

# «Home sweet home» arpente les rêves, entre humour et poésie surréaliste

## Famille

Un spectacle de marionnettes sans paroles qui aborde les thèmes du pouvoir et de l'exclusion

Un zeste d'insolite, pas mal d'imprévisible et une bonne dose de poésie: il y a du Tati dans ce *Home sweet home* destiné aux ados et aux adultes. Un personnage aux yeux comme des billes noires se trouve confronté à un quotidien fantastique dont il peine à maîtriser les pièges. Entre humour et poésie surréaliste, c'est d'abord la recherche d'un foyer qu'évoque ce spectacle de marionnettes sur ta-

ble sans paroles. En filigrane, voici poindre les thèmes du pouvoir, de l'exclusion et de la solitude.

Comme dans la première partie de ce diptyque, sobrement intitulée !, Yann Joly et Bartek Sozanski, metteurs en scène et scénographes de *Home sweet home*, s'inspirent de l'atmosphère des romans de Haruki Murakami. Comme l'écrivain nippon, ils arpentent les rêves et laissent entrevoir derrière le réel un monde enchanté, aussi magique qu'inquiétant. **Philippe Muri**

«Home sweet home», jusqu'au 13 mars, Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3



**Un spectacle sans paroles, mais d'une grande richesse sonore. DR**